

CHRONIQUES

Magazine d'information
du Centre Hospitalier Universitaire d'Orléans

N° 109
HIVER 2025

PLEINS FEUX SUR...

LE PROJET
D'ÉTABLISSEMENT



Directeur de la publication : Olivier Boyer, Directeur général
Rédaction en chef : Pauline Di Mascio, Directrice de la communication
Conception, mise en pages et infographies : Deborah Luciani, Direction de la communication
Photographies : Vincent Pasquier, Direction de la communication
Impression : Imprimerie Chauveau



SOMMAIRE

3. ÉDITO

4. LA PREMIÈRE BOUGIE DU CHU

5. LE CHU D'ORLÉANS SE RACONTE

6. NOS MOMENTS FORTS... EN IMAGES

8. ACTUALITÉS

10. INNOVATION

12. QUALITÉ ET SÉCURITÉ DES SOINS

14. PLEINS FEUX SUR... LE PROJET D'ÉTABLISSEMENT

18. ENSEMBLE SUR LE TERRITOIRE

19. LA VIE DANS NOS SERVICES

20. DE NOUS À VOUS

21. VIE CULTURELLE AU CHU

22. SYNCHRONIE

23. PORTRAIT



« En ce début d'année 2025, comme le veut la tradition, je vous propose de regarder un instant, non sans fierté, dans le rétroviseur de l'année 2024. L'année qui vient de s'écouler a été extrêmement riche pour notre établissement et notre communauté hospitalière. La signature de la convention hospitalo-universitaire qui nous a élevée au rang de Centre Hospitalier Universitaire le 12 octobre 2023 a été suivie, à l'été 2024, de la finalisation de notre projet d'établissement 2024-2029. Celui-ci porte un projet médico-soignant particulièrement ambitieux et innovant, qui témoigne de la dynamique d'engagement collectif qui habite le CHU d'Orléans.

Ce projet d'établissement, présenté en détail dans la rubrique plein feux, dispose de deux points forts que je veux particulièrement souligner : la place toujours plus centrale donnée aux patients d'une part et sa dimension territoriale d'autre part. Le projet de terrasse thérapeutique en service de médecine et de rééducation (SMR), les ateliers « belle et bien » en onco-radiothérapie ou encore la place toujours plus importante donnée à l'expérience patient témoignent de l'engagement constant des équipes du CHU d'Orléans auprès de nos patients. La dimension territoire

de notre projet d'établissement, et en particulier au sein de notre projet médico-soignant, est particulièrement visible dans la mise en place du bus santé qui relie chaque mois les patients du Pithiverais aux spécialistes du CHU d'Orléans.

La recherche fait aussi l'objet d'une transformation spectaculaire intégrant naturellement la dimension universitaire et territoriale et ce, sous l'égide du Professeur Marc Vérin, neurologue et vice-président recherche du directoire. Ainsi donc, l'année fut riche et belle. Conscient de cela et soucieux de vous ouvrir toujours plus nos portes, nous avons voulu partager cette aventure avec vous tous et avons lancé, avec l'Université d'Orléans, la série vidéo mensuelle intitulée « le CHU d'Orléans se raconte ». On vous y présente nos coulisses et nos talents.

Je remercie chaleureusement l'engagement constant des équipes hospitalières du CHU d'Orléans pour l'année écoulée et les nombreux et beaux projets réalisés.

L'année 2025 qui débute s'annonce également très riche.

De nombreux défis nous attendent encore, que nous saurons relever ensemble ! Au premier titre d'entre eux, apparaît celui du développement de notre activité, en particulier de recours, afin de toujours mieux répondre aux besoins des patients de notre territoire. Nous souhaitons, également, approfondir les coopérations territoriales tant sur le volet médico-soignant que sur le volet de la recherche, au sein de notre Groupement Hospitalier de Territoire mais également à l'échelle de la région, aux côtés du CHU de Tours. Nous aurons, enfin, pour mission de rétablir notre situation budgétaire, particulièrement fragilisée depuis les années Covid.

Je nous souhaite donc une année 2025 à la hauteur de ce que fut 2024, riche en projets et réalisations au service de nos patients et de nos professionnels.

Enfin, je vous souhaite donc une agréable lecture et une très belle année pleine de réussite et d'épanouissement. »

Olivier Boyer, directeur général du CHU d'Orléans

LA PREMIÈRE BOUGIE DU CHU

RETOUR SUR LA FÊTE ANNIVERSAIRE DU 12 OCTOBRE 2024

Notre CHU a superbement soufflé sa première bougie.



Le samedi 12 octobre dernier, le CHU d'Orléans a célébré jour pour jour son évolution de centre hospitalier régional en centre hospitalier universitaire, un événement qui ne s'était pas produit depuis près de 50 ans en France métropolitaine ! Pour cette occasion historique, nous avons eu l'honneur d'accueillir Jean Castex, ancien Premier ministre, qui avait pris la décision de transformer le CHR d'Orléans en CHU, le 22 février 2022, un choix conforté par le diagnostic de désertification médicale auprès du Ministère de la santé par les élus locaux et nationaux de notre territoire.

Pour cet anniversaire, le CHU d'Orléans proposait un après-midi exceptionnel auquel étaient conviés aussi bien les personnels hospitaliers que les Orléanais, venus très nombreux. Grâce à vous, nous étions plus de 500 convives, professionnels et grand public, c'est un record, en particulier un samedi ! Une trentaine de stands partenaires mettant en avant le soin, la recherche et les formations, ont été pris d'assaut.

Trois tables rondes revenaient sur des thématiques clés pour notre établissement entrant dans sa nouvelle dimension :

- le patient au cœur du CHU,
- la première année du CHU : bilans et perspectives,
- ma carrière au CHU, avec des témoignages soignants remontés du terrain.

Le temps fort de chaque anniversaire est l'arrivée du gâteau. En cela, la fête du 12 octobre n'a pas démerité ! Suivi du cadeau dévoilé pour cette occasion : le clip de promotion de notre CHU.

Enfin, nos 700 bracelets ont tous été distribués pour les visites des 8 services proposés (beaucoup ont même pu visiter plusieurs services) ! Encore un grand merci à toutes les équipes qui se sont investies sur cette journée pour animer les stands, organiser et accompagner les visites et assurer les logistiques.

Vous pouvez retrouver les photos et vidéos de l'événement sur nos réseaux sociaux : LinkedIn – Facebook – Instagram

LE CHU D'ORLÉANS SE RACONTE



Nous aurions pu commencer par « Il était une fois... » mais nous avons décidé d'une autre formule pour proposer au fil de l'eau, et au rythme de deux épisodes par mois, une série vidéo disponible sur tous nos réseaux sociaux (LinkedIn, Youtube, Instagram) qui raconte l'aventure du dernier centre hospitalier de France à être devenu CHU.

Dès lors que le projet d'évolution avait été acté, le 22 février 2022 et signé le 12 octobre 2023, nous avons conscience qu'il fallait faire le récit des nombreuses histoires qui allaient jaloner cette aventure humaine au CHU d'Orléans.

Changements structurels, organisationnels, liens tissés avec les facultés de médecine de Tours et l'Université d'Orléans, accueil des nouveaux étudiants inaugurant les premières années de formation en médecine, construction des programmes pédagogiques, projets de recherche et bien sûr arrivée des Professeurs Universitaires-Praticiens Hospitaliers (PUPH), la transformation du CHR d'Orléans en CHU se raconte en autant de petites histoires que nous allons feuilletonner cette série.

La série « Le CHU d'Orléans se raconte » consiste en de courtes vidéos (3 minutes environ) relatant aussi bien des mini reportages sur les coulisses du CHU en mode

« caméra embarquée » que des portraits des acteurs principaux de la nouvelle organisation fonctionnelle du CHU, comme l'interview du Pr Régis Hankard, PU-PH Pédiatre et Président de la Commission Médicale d'Établissement (CME), exposant les défis qui s'imposent au projet, l'expérience du Pr Carine Salliot, PU-PH Rhumatologue et vice-présidente en charge de la médecine à l'Université d'Orléans ou encore le Dr Guillaume Odri, MCU, chef de service d'orthopédie.

Le premier épisode, a quant à lui, laissé la parole à deux étudiants de deuxième année de médecine et leur accueil sur le terrain au CHU.

[Retrouvez les prochains épisodes tous les mois sur tous nos réseaux sociaux !](#)



CHU d'Orléans



CHU Orléans



@CHUORLEANS



@chu.orleans

NOS MOMENTS FORTS... EN IMAGES



Octobre Rose bat son plein dans le grand hall du CHU d'Orléans !



L'équipe de coordination hospitalière des prélèvements d'organes et de tissus informe les professionnels du CHU d'Orléans sur le don



Première réunion du bureau du vice-président de la Recherche avec le Pr Marc Vérin



Journée thématique Thérapies innovantes en pédiatrie, organisée par Peds-tart et Orphnadev



Un colloque réussi sur le risque attentat sur les établissements recevant du public, avec de nombreux témoignages d'expérience



Une action nationale de La Magie à l'Hôpital avec la participation du CHU d'Orléans !



Le service de Médecine nucléaire inaugure son TEP Quadra de dernière génération



Le Dr Barbara Tisseron, pédiatre et médecin légiste, responsable de l'UAPED, décorée de la Légion d'Honneur



Le CH de Pithiviers inaugure la 1^{re} tranche de réhabilitation de l'EHPAD, un plus pour les résidents, leurs proches et les personnels



Arrivée du Père Noël et distribution de chocolats pour le plus grand plaisir des enfants !



Sophie Brocas, préfète du Loiret, visite l'Unité d'Accueil Pédiatrique Enfants en Danger (UAPED) et la Maison des Femmes du CHU d'Orléans



La grande grue des pompiers du SDIS 45 en exercice sur le CHU d'Orléans



Les personnels du CHU d'Orléans fiers de participer à la course des Héros en Or, organisée par le CFA Pharmacie au profit de la lutte contre les cancers pédiatriques



Le Rire Médecin fête ses 10 ans au CHU d'Orléans avec Lætitia Halliday



Célébration de la Semaine Mondiale de l'Allaitement Maternel au CHU d'Orléans



L'esprit des JO 2024 s'invitent au Service de Médecine et Rééducation gériatrique avec le relais de la flamme olympique



Far West au CHU d'Orléans, une animation peu banale pour les enfants sur les abords paysagés



La sénatrice Pauline Martin accueillie par l'Unité de Soins Palliatifs pour échanger avec les équipes de terrain sur la loi sur la fin de vie

L'UMAV : L'UNITÉ MOBILE D'ABORD VASCULAIRE

« UNITÉ »

L'unité est dirigée par le Dr Willy-Serge M'FAM, médecin anesthésiste réanimateur, chef du pôle d'anesthésie. Elle est composée de 10 infirmières (IDE) et de 4 infirmiers anesthésistes (IADE) au sein du bloc opératoire.

« ABORD VASCULAIRE »

L'UMAV a été créée pour répondre à l'augmentation de la demande par les services ; des infirmiers anesthésistes ont été formés à la pose de midlines (en 2019), puis à la pose de picc lines, dans le cadre d'un protocole de coopération. Avant sa création, ce sont les médecins anesthésistes qui réalisaient ces poses. Le midline est un cathéter périphérique pouvant rester en place 1 mois. Il apporte un grand confort, notamment aux patients ayant un capital veineux restreint. Le picc line est un cathéter central qui peut rester en place 6 mois, utilisé pour la chimiothérapie ou la nutrition parentérale par exemple. L'UMAV est aussi impliquée dans la prise en charge des patients pour la pose de leur chambre implantable (cathéter central posé par le chirurgien).

« MOBILE »

L'équipe se déplace pour la pose de mid lines et pour les formations des professionnels de santé au sein de l'établissement et à l'extérieur (libéraux, centres de convalescence, etc.) En 2023, 1661 dispositifs ont été posés, dont 910 midlines et 751 picc lines (1222 en 2020).

L'UMAV a pour missions :

- La pose de midlines et picc lines, sur prescription médicale, aux patients hospitalisés ou en ambulatoire via leur domicile ou une structure extérieure.
- Le suivi des dispositifs jusqu'à leur ablation, en collaboration avec les services de soin (traçabilité dans easily) et avec les prestataires de soins en cas de retour à domicile.
- La formation aux bonnes pratiques d'utilisation des dispositifs aux IDE hospitaliers et libéraux.
- Les consultations des patients en vue de la pose d'une chambre implantable : information, écoute, programmation.
- L'accompagnement personnalisé du patient au cours de la pose de la chambre implantable, en salle de bloc opératoire, en collaboration avec l'IBODE, axé sur la dimension psychologique.

L'UMAV a pour projet de devenir centre de formation de pose de midlines et picc lines, auprès des personnels médicaux et paramédicaux d'autres établissements.



EVERBRIDGE

Dans le cadre de sa politique de gestion de crise en situations sanitaires exceptionnelles le CHU d'Orléans a fait l'acquisition d'Everbridge, solution de rappel de personnels et de communication de crise.

En cas de déclenchement, cette solution moderne, rapide et efficace transmet des informations et des consignes sur quatre canaux différents : des SMS sur votre portable, des mails sur votre boîte professionnelle, des appels vocaux sur portable ou encore des messages sur une application mobile pour les professionnels qui l'ont téléchargée.

Le même message envoyé à l'ensemble du personnel en un seul clic permet un gain de temps par rapport à la situation antérieure de rappel pyramidal par les cadres au moyen de la téléphonie. En cas de cyber-attaque, la délocalisation du système nous protège même en cas de perte totale de notre réseau informatique.

Démonstration : début septembre un message de

lancement a été diffusé. Cinq minutes après son lancement 500 agents répondaient. 45 minutes plus tard, nous avons 1 300 agents informés. Dans le courant de l'après-midi la moitié du CHU avait répondu !

Fort de ce succès, une large campagne de communication sur le sujet a été réalisée avec une vidéo disponible sur l'intranet et les réseaux sociaux du CHU. Une notice est également disponible sur la GED (Gestion Électronique des Documents).

En complément, l'application « SSE Compétences », renseignée par les cadres et responsables de service, recense auprès de l'ensemble des professionnels, leurs compétences spécifiques sur la thématique SSE. Cette démarche s'inscrit dans la volonté permanente du CHU d'améliorer sans cesse sa réponse aux besoins de la population y compris en situations sanitaires exceptionnelles en se dotant des meilleurs outils à sa disposition.

« VIS MA VIE AU CHU D'ORLÉANS », UNE APPROCHE ORIGINALE ET LUDIQUE DE VOUS FAIRE PARTAGER LA VIE DE NOTRE HÔPITAL

Dans le but de faire découvrir une fois par mois les métiers parfois méconnus au CHU d'Orléans, Olivier Boyer, directeur général, a joué le jeu du « Vis ma vie » dans différents secteurs professionnels du CHU d'Orléans.

ÉPISODE 1

Pour le premier épisode, en mai, Olivier Boyer a suivi Sofia, agent de **plateau logistique**, sur une matinée. Une rencontre « métier » riche en échanges sur l'organisation du travail, les choses qui fonctionnent très bien et celles qui peuvent être encore améliorées.

ÉPISODE 2

En juin, pour le deuxième épisode de « Vis ma vie au CHU d'Orléans » en **urgences cardiologiques**, Olivier Boyer a laissé sa veste au vestiaire pour se mettre en blanc et se retrouver au sein de l'équipe des Urgences cardiologiques et de l'Unité de Soins Intensifs en Cardiologie (USIC). Après avoir fait le tour des deux secteurs de soins aux côtés du Dr Marc Goralski, chef du service cardiologie, Olivier Boyer a pu assister au staff en équipe, accompagner une infirmière dans sa routine de surveillance de ses patients et suivre l'activité des toutes récentes urgences cardiologiques.

ÉPISODE 3

Lors de l'épisode 3 en juin, Olivier Boyer a assisté au déroulement d'un **CREX Imagerie** (comité de retour d'expériences). Le CREX Imagerie existe au CHU d'Orléans depuis plus de dix ans. A raison de quatre fois par an, il réunit de manière pluriprofessionnelle tous les acteurs du secteur imagerie : manipulateurs, radiologies, secrétaires, cadres. Le fruit de ces échanges est d'améliorer les pratiques professionnelles de manière continue. L'occasion de constater que la qualité est bien un travail de tous les jours !

ÉPISODE 4

En juillet, pour le quatrième épisode, Olivier Boyer a passé quelques heures en immersion dans le service de **chirurgie ambulatoire adultes**, où les patients bénéficient de soins chirurgicaux sans nécessiter d'hospitalisation prolongée. Cette immersion lui a permis d'échanger avec les équipes médicales et paramédicales, afin d'analyser les besoins stratégiques pour améliorer encore la qualité des soins offerts en ambulatoire.

ÉPISODE 5

En septembre, Olivier Boyer a rejoint l'équipe de **sécurité incendie et sûreté** de l'établissement pour vivre de l'intérieur leur quotidien, dans le cadre du 5^e épisode. Cette immersion lui a permis de découvrir les défis, les responsabilités et l'engagement de ces professionnels qui veillent en permanence à la sécurité de l'ensemble des patients et du personnel.

ÉPISODE 6

À l'occasion du 6^e épisode, courant novembre, Olivier Boyer a partagé le quotidien, jamais routinier et souvent intense en émotions, de l'**Unité d'Accueil Pédiatrique Enfance en Danger (UAPED)** du CHU d'Orléans. Il a pu assister avec l'équipe du Dr Barbara Tisseron, pédiatre et médecin légiste responsable de l'unité, composée d'infirmières, d'une psychologue, l'assistante sociale, du médecin et de l'interne, au déroulement d'un entretien de mineur victime, un temps fort primordial dans la prise en charge et le parcours de la jeune victime au sein de l'unité.



DEUX NOUVELLES SALLES AU BLOC OPÉRATOIRE

Elles sont numérotées 22 pour la salle Biplan et 23 pour la salle Hybride et viennent rejoindre l'arsenal des salles du bloc opératoire au CHU d'Orléans. Dotées des dernières technologies proposées pour la chirurgie d'aujourd'hui, ces salles étaient attendues pour répondre aux attentes des praticiens chirurgiens et radiologues interventionnels de l'hôpital d'Orléans, désormais à dimension universitaire.

Ce qui frappe tout de suite lorsqu'on découvre les deux nouvelles salles du bloc, ce sont leurs volumes généreux, car elles doivent pouvoir accueillir parfois plusieurs équipes interventionnelles selon le type d'acte effectué. De même, la salle biplan comme la salle hybride sont équipées autour d'une table centrale, d'une colonne d'imagerie mobile qui doit pouvoir circuler librement autour du patient.

La salle biplan, équipée du système Siemens Healthineers Artis Icono, est principalement dédiée aux actes de radiologie, neuroradiologie et cardiologie intervention-

nelle en environnement stérile. La colonne d'imagerie Biplan fixée au plafond est très mobile et permet de nombreuses incidences autour du patient. La qualité des images produites, visibles sur de grandes dalles écran sur bras articulé, permet un confort et une grande précision pour les opérateurs, sur toutes les interventions mini-invasives nécessitant des abords vasculaires. Bien sûr, comme toute salle de radiologie interventionnelle, elle est accompagnée d'une salle de commande vitrée et plombée.

La salle hybride va encore plus loin dans la polyvalence. Basée sur un équipement signé General Electric Allia, celle-ci est avant tout une salle d'opération dédiée aux interventions chirurgicales mais permettant dans le même temps et dans le même endroit de combiner des gestes endovasculaires mini-invasifs guidés par radiologie interventionnelle. Deux équipes peuvent ainsi travailler ensemble dans la salle. Les possibilités d'imagerie sont ici en 3D, de haute qualité grâce à un imageur de dernière

génération, et le système d'arceau fixé au plafond permet là aussi de nombreuses positions autour de la table du patient. L'arceau peut aussi « se parquer » dans un coin de la salle pour laisser plus de place aux opérateurs auprès du patient. L'espace de cette salle se doit d'avoir la plus grande modularité selon l'évolution de l'intervention programmée. De nombreux écrans regroupant un grand nombre de paramètres en un seul regard, sont disposés dans la salle. Le confort de travail est ainsi optimisé. La sécurité du patient est aussi accrue par la grande précision des guidages en imagerie.

La salle hybride pourra accueillir plusieurs spécialités chirurgicales du CHU d'Orléans comme la chirurgie vasculaire, la chirurgie viscérale, la neurochirurgie, la chirurgie orthopédique et traumatologique. Les premières interventions dans ces nouvelles salles sont prévues courant du mois de novembre.

LA RADIOTHÉRAPIE INTERNE VECTORISÉE, UN TRAITEMENT INNOVANT DANS LA PRISE EN CHARGE DES CANCERS DE LA PROSTATE

Depuis avril 2024, l'équipe de thérapie dirigée par le Dr Hélène BESSE au sein du service de médecine nucléaire du CHU d'Orléans, traite certains cancers de prostate évolués par un traitement novateur, appelé Radiothérapie Interne Vectorisée (RIV) au 177Lu-PSMA. Le 177Lu-PSMA est un médicament radioactif qui va se fixer sur les cellules tumorales des métastases du cancer de la prostate. Le rayonnement radioactif participe à leur destruction ou à leur stabilisation. Il s'agit donc d'une chimiothérapie radioactive spécifique !

Les patients sont hospitalisés en hôpital de jour dans le service de médecine nucléaire toutes les 6 semaines pour une journée et reçoivent le traitement par voie intraveineuse pour un maximum de 6 cures. Il est la plupart du temps bien toléré et dans 2/3 des cas environ, le PSA (antigène spécifique de la prostate) se stabilise ou baisse avec une amélioration des symptômes et de la qualité de vie. Des images scintigraphiques pour visualiser où le traitement va agir sont réalisées en fin de journée.

Elles servent aussi à réaliser des études dosimétriques pour optimiser, à terme, les activités administrées et éviter toute toxicité aux organes à risque.

À l'horizon 2025, une autre RIV sera initiée au CHU pour traiter les tumeurs neuro-endocrines par 177Lu-oxodotrétotide et d'autres molécules sont en développement. Merci à tous les professionnels qui se sont investis dans ce projet complexe à mettre en place mais tellement gratifiant et bénéfique aux patients !

TRAITEMENT AU RUBIDIUM EN MÉDECINE NUCLÉAIRE

La TEP (tomographie par émission de positrons) de perfusion myocardique au rubidium est une avancée majeure dans le diagnostic et le suivi de la maladie coronarienne, plus précise qu'une simple scintigraphie myocardique. Utilisée depuis de nombreuses années en Amérique du Nord, cette technologie innovante a obtenu l'AMM (autorisation de mise sur le marché) en France et le CHU d'Orléans a été le premier centre en France à proposer son utilisation début juillet en pratique clinique (hors recherche).

Une technologie de pointe pour un diagnostic précis

Le TEP au rubidium utilise un isotope radioactif, le rubidium-82, qui est injecté dans le corps et se concentre dans le muscle cardiaque en fonction du flux sanguin. Cette concentration est ensuite détectée par la caméra TEP, produisant des images détaillées du flux sanguin dans le cœur. Contrairement à la scintigraphie myocardique traditionnelle, le rubidium-82 a une demi-vie très courte, permettant des examens plus rapides et réduisant l'exposition globale aux radiations pour le patient et le personnel.

De nombreux avantages

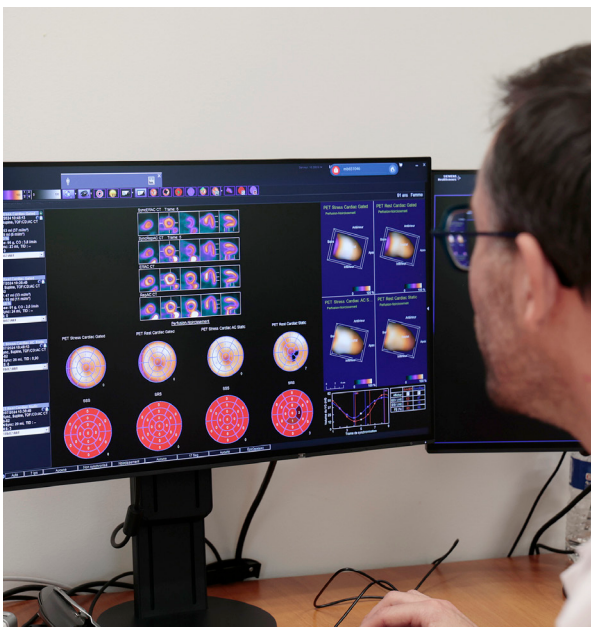
L'un des principaux avantages du TEP de perfusion myocardique au rubidium est sa meilleure résolution temporelle et spatiale. Cette précision accrue permet de détecter plus facilement les régions du cœur présentant une anomalie de perfusion, même minime. De plus, le TEP offre une quantification absolue du flux sanguin myocardique, fournissant des données plus précises et reproductibles que celles obtenues par scintigraphie. Cela est particulièrement bénéfique pour l'évaluation de la sévérité des sténoses coronariennes et la détermination du besoin d'interventions telles que l'angioplastie ou le pontage.

Un outil innovant pour le pronostic

Au-delà du diagnostic, le TEP de perfusion myocardique au rubidium est également un outil précieux pour le pronostic des patients atteints de maladie coronarienne. En mesurant précisément la réserve de perfusion myocardique, il est possible d'évaluer la capacité du cœur à augmenter le flux sanguin en réponse à un stress, un indicateur clé de la santé cardiaque globale. Cette information permet aux médecins de mieux évaluer le risque d'événements cardiaques majeurs, tels que les infarctus du myocarde, et d'ajuster les stratégies thérapeutiques en conséquence. La réalisation d'un scanner à faible dose permet également de déterminer les calcifications des artères du cœur, ou score calcique coronaire, autre marqueur pronostic indépendant du risque cardiaque.

Un avenir prometteur pour la cardiologie

L'intégration du TEP de perfusion myocardique au rubidium dans la pratique clinique représente une avancée significative dans la gestion de la maladie coronarienne. Grâce à ses informations détaillées et précises, cette nouvelle technique permet un diagnostic plus précoce et une meilleure stratification des risques. À l'ère de la médecine personnalisée, le TEP au rubidium offre des perspectives prometteuses pour améliorer les résultats cliniques et la qualité de vie des patients, avec un temps d'examen total de moins d'une heure, et une très faible irradiation. Fort de son expertise reconnue en cardiologie nucléaire, le CHU d'Orléans se positionne ainsi comme centre de référence national dans la prise en charge de la maladie coronaire, en collaboration avec les cardiologues, au profit des patients de notre territoire.



ATELIER INTERRUPTION DE TÂCHES EN MIR

« Tour de soins de 16h. C'est le troisième appel téléphonique de la famille du patient de la chambre 23. Ils souhaitent avoir de ses nouvelles mais ce patient est pris en charge par votre collègue du secteur. Ce dernier est occupé et ne peut pas prendre l'appel. Que faites-vous ? »

Voici une des situations présentées aux équipes de Médecine Intensive Réanimation (MIR) lors de la semaine de l'interruption de tâches du 21 au 24 mai 2024.

Dans l'environnement intense et dynamique d'un service de réanimation, les interruptions de tâches (IT) sont une réalité incontournable. Bien que nécessaires, elles peuvent toutefois avoir des conséquences significatives sur la charge de travail, la qualité des soins, leur sécurité, ainsi que sur le bien-être du personnel. L'interruption de tâche, tout le monde en parle mais comment la définir exactement ? « Elle est l'arrêt inopiné, provisoire ou définitif d'une activité humaine. La raison est propre à l'opérateur, ou au contraire, lui est externe », précise Brice Sauvage, infirmier en MIR.



Comment réagir face à ces situations ? Quelles sont nos options ? Sommes-nous toujours contraints à les subir ? Ce sont ces nombreux questionnements qui ont conduit à la création d'un groupe de travail, composé d'un infirmier, d'une aide-soignante, d'une cadre, d'un médecin, d'une secrétaire, d'une kiné et de la psychologue de MIR. À la suite d'une réflexion commune, une enquête sur le quotidien a été proposée à l'ensemble de l'équipe de MIR en novembre 2023. C'est donc à l'issue de l'analyse, qu'est née la semaine de sensibilisation à l'interruption de tâches.

Au cours de cette semaine, deux temps forts ont été proposés à l'ensemble de l'équipe :

- la présentation des résultats ; une étape clé pour sensibiliser les professionnels et échanger avec eux sur les stratégies collectives à adopter face à la problématique qu'est l'interruption de tâche.

- des jeux de rôles, pour permettre aux professionnels d'aborder l'IT sous un regard propre ou extérieur à leur métier. A la suite, ils ont été invités à partager leurs points de vue, réactions et stratégies face aux interruptions de tâches du quotidien. De nombreux échanges sont nés entre les participants, concernant leur perception des situations mais aussi les solutions qui s'offraient à eux.

À la suite de cette semaine de sensibilisation sur les enjeux sécuritaires liés à l'IT, les soignants ont pu remettre alors en question leurs perceptions. Il leur a été souligné l'importance de pouvoir refuser l'IT, en réfléchissant sur la notion d'urgence, et en partageant des expériences d'événements indésirables causés par ces interruptions.

Les professionnels de MIR ont pris conscience que l'interruption de tâche ne peut être totalement supprimée, elle est même utile et nécessaire dans certaines situations, cependant elle peut être réduite et gérée différemment. Aborder ce sujet en équipe permet, par le partage d'expérience notamment, de sensibiliser les professionnels à des risques parfois sous-estimés.

Et vous qu'auriez-vous fait ?



L'EXPÉRIENCE PATIENT – ALLER AU-DELÀ DE LA MESURE DE SATISFACTION ET ENTENDRE LE RÉCIT DU PATIENT

L'Expérience patient, la nouvelle méthode de recueil du vécu du patient voit le jour au CHU d'Orléans !

L'Expérience patient, qu'est-ce que c'est ?

L'ensemble des interactions et des situations vécues par une personne ou son entourage au cours de son parcours de santé. Ces interactions sont façonnées à la fois par l'organisation de ce parcours mais aussi par l'histoire de vie de la personne concernée.

En effet, pour un professionnel, il est parfois difficile de percevoir et de ressentir les émotions du patient car leurs vécus diffèrent. Ils n'ont pas la même notion du temps, la même appréciation des situations, perception de l'organisation et compréhension de ce qu'il se passe. Écouter le patient c'est s'intéresser à la personne dans sa globalité, à son contexte de vie, ses attentes, ses émotions, ses réactions face aux aléas de santé qu'elle rencontre.

Écouter le patient et donc comprendre sa perception, permet de réfléchir sur l'organisation et les pratiques afin de les repenser et les adapter au profit de tous ceux qui sont concernés au sein de l'établissement ... Penser avec eux plutôt que de penser pour eux.

Comment mettre en œuvre la méthode Expérience patient ?

Il s'agit d'un recueil qui s'effectue au décours d'un entretien avec le patient d'une trentaine de minutes par un binôme de professionnels volontaires. Ce binôme est constitué d'un interviewer principal qui mène l'entretien et d'un co-interviewer en prise de notes qui peut intervenir si besoin.

Cet entretien est libre, sans questions fermées, sans jugements, sans conseils et sans recherche de l'erreur. Il permet au patient d'exprimer ce qu'il souhaite. Le patient peut être accompagné.

L'expérience Patient – Une première expérience au CHU d'Orléans !

12 agents du CHU d'Orléans et une représentante des usagers ont été formés par l'Institut Français de l'Expérience Patient (IFEP) au premier trimestre 2024.

Dans le cadre de cette formation, le service de cardiologie, intéressé par cette méthode, s'est porté volontaire pour une phase de test. En effet, le parcours de l'implantologie se prêtant à cette méthode, les personnes formées ont réalisé 14 entretiens avec des patients à la suite de leur consultation de suivi.

Beaucoup de positif est ressorti de ces échanges (professionnalisme du personnel, télésurveillance, ...), les patients étaient ravis de pouvoir s'exprimer sur leur expérience au sein de notre établissement. Des actions d'amélioration ont également été définies avec les professionnels de cardiologie afin d'améliorer les attentes non satisfaites des patients.

Et ensuite ?

Souhaitant développer cette méthode sur l'établissement, la Direction Parcours Patient, Qualité et Usagers, porteuse de ce projet, travaille actuellement pour vous proposer une formation dans les plus brefs délais.

Ainsi, tous professionnels intéressés pour participer au déploiement de cette méthode, peut nous contacter à l'adresse suivante : ingenieurs.qualite@chu-orleans.fr

Calista, la mascotte qualité au CHU d'Orléans



LE PROJET D'ÉTABLISSEMENT 2024 - 2029



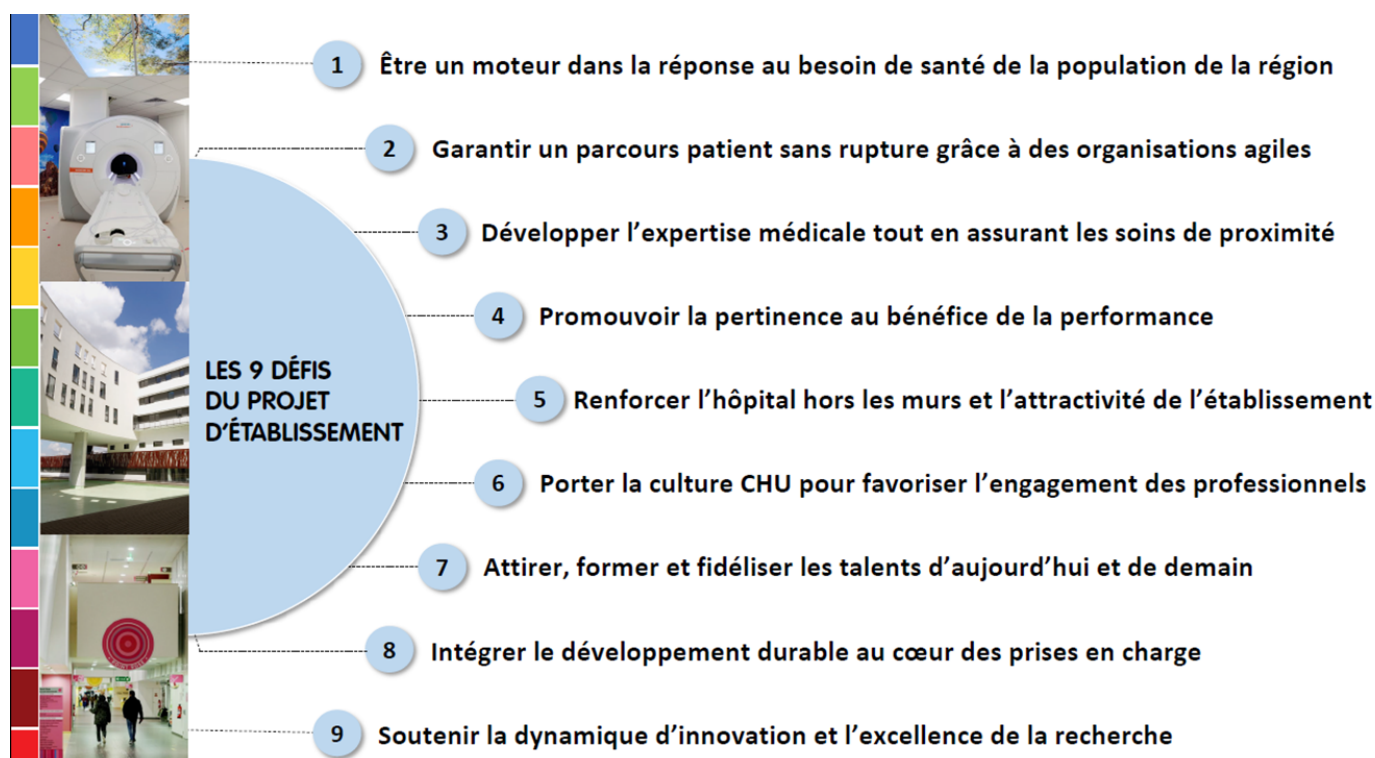
Le CHU d'Orléans dispose désormais d'un nouveau projet d'établissement 2024-2029 au service de la poursuite de sa transformation universitaire. Ce projet incarne la mobilisation de ses professionnels au service du progrès de la médecine, face aux grands enjeux de transformation du système de santé. Cette dynamique, renforcée par les changements apportés par l'universitarisation du CHU, constitue le socle fondateur sur lequel va se construire la nouvelle trajectoire du CHU.

L'objectif du CHU, à travers ce projet d'établissement, est de mettre en avant l'expertise hospitalo-universitaire en matière de soins, d'enseignement et de recherche et de valoriser, consolider et développer l'offre de recours. Simultanément, il vise à assurer, en collaboration avec les

autres acteurs du territoire un accès facilité à des soins de proximité et de qualité.

Pour atteindre ces objectifs, le projet d'établissement est décliné en dix grands volets thématiques qui permettront de répondre aux défis du CHU d'Orléans. Ils sont listés ci-contre.

Le projet d'établissement répond également à neuf défis, permettant de placer le patient au cœur de la stratégie de l'établissement. À travers ces défis, le CHU d'Orléans veille au bien-être de ses professionnels, au développement de leurs compétences et de leurs talents. Il ambitionne également d'approfondir la prise en compte des enjeux écologiques au cœur des prises en charge. Cette stratégie ambitionne enfin de renforcer encore davantage la qualité et la sécurité des prises en charge offertes aux patients, de dynamiser la recherche et l'innovation et d'intégrer les principes du développement durable.





PROJET RECHERCHE & INNOVATION

Le projet recherche et innovation se structure autour de 4 enjeux : il s'agit d'accompagner la transformation universitaire de la politique de recherche, approfondir la culture recherche dans les services de soins, mais également encourager et accompagner les projets d'innovation et enfin intensifier nos collaborations avec l'extérieur.



PROJET SOCIAL

Le projet social, porté par la direction des ressources humaines, la direction des soins et la direction des affaires médicales ambitionne de promouvoir un management délégitif et performant. Il souhaite également co-construire des organisations au bénéfice des patients et des professionnels et accompagner les agents hospitaliers tout au long de leurs parcours professionnels et de leurs carrières. Enfin, il tient à promouvoir la qualité de vie et les conditions de travail.



PROJET QUALITÉ ET SÉCURITÉ DES SOINS

Le projet qualité témoigne d'une préoccupation continue et quotidienne de la qualité, même après le succès de notre certification HAS (haute autorité de santé), relatée dans le Chroniques numéro 107. A ce titre, il vise à consolider le pilotage de la qualité et de la sécurité des soins, à tous les niveaux. Il travaille également au renforcement du dispositif de gestion des risques, y compris au niveau territorial. Enfin, il ambitionne d'améliorer la fluidité du parcours du patient et sa satisfaction lors de sa prise en charge.



SCHÉMA DIRECTEUR IMMOBILIER

Le schéma directeur immobilier est structuré en deux parties, d'une part soutenir l'universitarisation du CHU d'Orléans et d'autre part faciliter le développement des activités de soins (adaptation des locaux de consultation, implantation de nouvelles activités ...).



PROJET SERVICES NUMÉRIQUES

Le projet services numériques vise quant à lui à améliorer les fonctions supports et la proximité des utilisateurs. Il souhaite innover et consolider les métiers du soin. Il tend enfin à sécuriser le socle technique dans le cadre de tentatives de cyber-attaques répétées et à valoriser la donnée.



PROJET LOGISTIQUE, HÔTELIER ET PATRIMONIAL

Le projet logistique et hôtelier souhaite développer une écoute active des attentes des services de soins pour garantir des organisations modernisées, performantes et efficaces. Il vise également à professionnaliser les équipes de la direction des achats et de la logistique et à leur garantir une qualité de vie au travail.



PROJET DES USAGERS

Le projet des usagers souhaite garantir le respect des droits des usagers et leur accueil à leur sortie d'établissement. Il participera à l'évaluation de la qualité des prises en soin et des parcours, au recueil, à l'analyse et à l'amélioration de l'expérience patient. Enfin, il accompagnera le développement du partenariat patient et de la démocratie sanitaire.



PROJET COMMUNICATION

Enfin, le projet communication vise à fédérer les professionnels et à les rendre ambassadeurs de l'établissement. Il souhaite accompagner la construction du CHU d'Orléans, notamment via la série vidéo « le CHU d'Orléans se raconte » (page 5). Il renforcera le notoriété et l'attractivité de l'établissement.



PROJET MANAGEMENT ET GOUVERNANCE

Pour finir, le projet management et gouvernance, définit un nouveau modèle de pilotage de l'établissement pour porter la transformation universitaire et développer une culture projet.

9 PROJETS INSTITUTIONNELS

Le projet médico-soignant du Centre Hospitalier Universitaire d'Orléans constitue le cœur du projet d'établissement. Il trace la voie à suivre pour les cinq années à venir en termes d'organisation des prises en charge, de structuration des parcours des patients et de maillage territorial. Ancré dans une perspective de transformation en CHU, ce projet intègre de manière synergique les volets médicaux et soignants pour créer une vision globale de la prise en charge des patients.

Par ailleurs, le projet médico-soignant s'inscrit en cohérence avec le statut hospitalo-universitaire de notre établissement, entraînant des modifications et une nouvelle dynamique qui favorisent le développement et le renforcement de la formation et de la recherche dans la région Centre-Val de Loire. Il intègre parfaitement le projet hospitalo-universitaire d'Orléans, validé à l'été 2023 et articulé autour de cinq grands axes prioritaires : Immunité, inflammation, infection et sénescence ; vasculaire ; neurosciences ; soins critiques et un axe d'excellence en enseignement : chirurgie mini-invasive. Ce projet comporte donc de fortes ambitions, au vu des attentes qui découlent de la transformation en CHU, pour fixer un cap clair et atteignable aux soignants et aux médecins, sans minimiser les contraintes auxquelles l'établissement doit faire face.

Le projet médico-soignant est ainsi composé de 4 objectifs stratégiques :

1. Accompagner l'universitarisation du CHU d'Orléans
2. Consolider l'équilibre entre expertise et proximité dans la réponse aux besoins de soins
3. Renforcer les parcours patients et adapter les organisations

4. Renforcer l'ancrage et l'accessibilité du CHU sur son territoire

Le premier axe, relatif à l'accompagnement de l'universitarisation du CHU d'Orléans vise précisément à mettre en œuvre les axes d'excellence du projet hospitalo-universitaires, présentés plus haut, et poursuivre la modernisation de l'offre de soin. Il souhaite déployer une stratégie de recrutement ambitieuse au service du rayonnement universitaire et approfondir les coopérations au service du territoire.

Le deuxième axe propre à l'équilibre entre le recours et la proximité ambitionne de conforter les prises en charge de proximité et mieux répondre au besoin d'expertise de la population.

Le troisième axe dédié aux parcours patients s'attache à fluidifier la gestion des séjours et des parcours dans une démarche de qualité, optimiser les flux programmés et les flux non programmés et enfin, synchroniser les organisations médico-soignantes autour du patient.

Enfin la quatrième axe, en lien avec le territoire, travaille à consolider les partenariats sur le territoire et à développer l'ouverture au premier recours.

Le projet médico-soignant a également retenu 9 projets institutionnels et considérés comme stratégiques au regard des investissements qu'ils nécessitent, des infrastructures nécessaires ou de l'impact attendu en termes d'activité et d'offre de soin. Ils sont listés ci-après.



FOCUS **GHT** : LE PROJET MÉDICO-SOIGNANT PARTAGÉ

Le Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) du Loiret regroupe l'ensemble des établissements hospitaliers du département ainsi que quelques établissements médico-sociaux. La convention constitutive du GHT Loiret (signée en 2016) soutenue par un Projet Médical Partagé (PMP) a permis de jeter les jalons d'une coopération entre ces établissements.

À la suite des évolutions législatives (Ma Santé 2022), le Collège Médical a été remplacé par une Commission Médicale de Groupement (CMG) en janvier 2022. L'ambition portée par cette nouvelle instance est de bâtir un Projet Médico-Soignant Partagé (PMSP) qui couvre la période 2022-2028, s'appuyant sur les réussites et les enseignements du premier PMP.

Les orientations principales de ce PMST s'articulent autour de deux grandes questions :

- Quels soins peuvent être assurés au plus proche des lieux de vie des patients ?
- Quelle organisation pour les soins spécialisés nécessitant un recours vers le CHU pour tous les patients de notre département ?

Il a été construit sur la base d'une analyse de l'état de la santé des populations de notre territoire menée par le Département de l'Information Médicale (DIM) du CHU en liens avec différentes autorités de veille sanitaire.

Il en ressort onze parcours de soins jugés prioritaires, qui composent le PMPS, à savoir :

- Insuffisance cardiaque
- Cancer broncho-pulmonaire
- Cancer colorectal
- Cancer du sein
- Cancer de la prostate
- AVC
- Obésité adulte & enfant
- Diabète adulte & enfant
- Maladie coronarienne
- Personne âgée dépendante polypathologique
- Fracture extrémité supérieure du fémur du sujet âgé

À la suite de travaux menés par des groupes pluriprofessionnels des différents établissements constitutifs du GHT, une proposition d'organisation de chaque parcours à travers le territoire est proposée. L'architecture générale de celle-ci permet de répondre à différents thèmes jugés essentiels, à savoir :

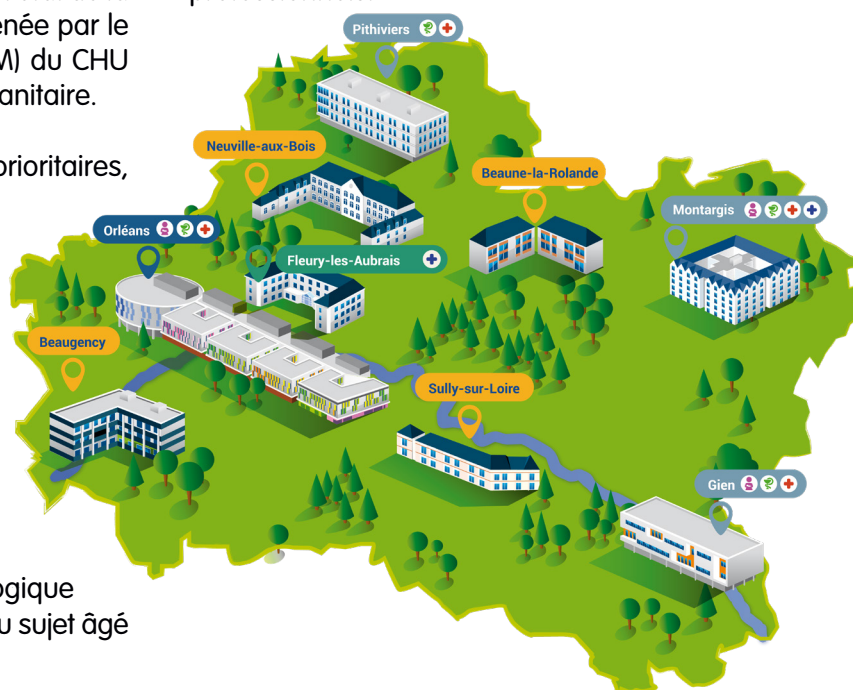
- Information – Prévention
- Diagnostic (examens de laboratoire – imagerie)
- Traitements

L'ambition de la CMG est que ce projet se concrétise sous la forme d'une plateforme numérique, à destination des malades et des professionnels de santé, visant à faciliter l'accès aux soins sur notre territoire.

Le PMSP est enrichi d'un projet de soins décliné autour des axes suivants :

- Des organisations de soins favorisant la continuité des soins sur le territoire (plaies chroniques, cellule gestion des lits...)
- Des actions de formations et le renforcement des compétences des professionnels soignants (mentorat, formation AVC...)
- Des actions de recherche et d'innovation (protocole de coopération, infirmiers en pratique avancée GHT, recherche paramédicale...)

Le PMSP pose également les fondements d'une politique territoriale en matière de ressources humaines (médicales et paramédicales) à l'échelle du territoire, dans notre région si fortement sous-dotée en la matière. Il se veut un outil au service de l'attractivité de nos établissements de santé, en favorisant les coopérations entre eux et la mobilité des professionnels.



Les coopérations, sous la forme de fédérations de services inter-hospitaliers garantissent aux patients une prise en charge adaptée où qu'ils se trouvent sur le territoire, au sein d'équipes travaillant sur la base de protocoles de soins communs avec des professionnels partagés entre l'établissement de référence du GHT et le centre hospitalier de proximité. C'est cela la promesse de notre GHT.

UN **BUS SANTÉ** RELIE DÉSORMAIS MÉDECINS ET PATIENTS ENTRE LE CENTRE HOSPITALIER DE PITHIVIERS ET LE CHU D'ORLÉANS

Depuis le 7 mai, le Bus Santé est un moyen de transport offert aux patients du Pithiverais et secteurs périphériques (Malesherbois, Outarville, Beaunois, Neuville...) qui doivent se rendre à une consultation spécialisée au CHU d'Orléans. Il circule un mardi par mois au départ du Centre Hospitalier de Pithiviers à 12 h 30 pour un retour vers 17 h. Les trajets sont gratuits.

La mise en service du Bus Santé résulte du partenariat entre la ville de Pithiviers, le Centre Hospitalier de Pithiviers et le CHU d'Orléans. La Ville prend en charge le bus de 22 places avec chauffeur, soit 385 € par mois.

C'est une réponse pour résorber les difficultés d'accès aux soins lorsque le CH de Pithiviers ne peut pas assurer certaines consultations : dermatologie, consultation de chirurgie vasculaire adulte, de chirurgie pédiatrique à visée viscérale et urologique, ORL enfant et adulte, pneumologie pratique EFR, dentiste pour personnes

en situation de handicap, imagerie, rhumatologie, orthopédie canal carpien, consultations de visites de la maternité au 7e ou 8e mois de grossesse.

Lors du deuxième trajet du Bus Santé entre le CH de Pithiviers et le CHU d'Orléans, deux patientes enceintes ont pu bénéficier d'une visite découverte du parcours Maternité, proposée par la conciergerie Happytal. Accompagnées par Ludivine, de la conciergerie Happytal, elles ont pu découvrir l'accès urgences et le secteur des salles de naissances ainsi que la salle nature puis les chambres de l'unité de grossesse physiologique. Ces visites commentées avaient été lancées en 2019 mais contraintes à l'arrêt durant l'épidémie de Covid 19. Elles sont de nouveau disponibles, à la demande, par toute future maman qui le souhaite !



UN NOUVEAU JARDIN THÉRAPEUTIQUE EN SMR GÉRIATRIQUE

Inauguré le 27 mai dernier, le tout nouveau jardin thérapeutique du service de médecine et de rééducation gériatrique (SMR) a vite trouvé sa place et son rôle au CHU d'Orléans. Le jardin thérapeutique vise à améliorer la prise en soin des patients âgés dépendants hospitalisés en SMR Gériatrique et en Unité Cognitive et Comportementale (UCC). Le fait d'aménager un espace végétalisé sur la terrasse thérapeutique permet d'offrir une rééducation adaptée à tous dans un contexte écologique (reconstituant des activités de la vie quotidienne).

Cet aménagement permet d'une part une rééducation qui a du sens pour les patients, avec des gestes qu'ils connaissent, ce qui permet une meilleure adhésion des patients à la rééducation. Cela permet d'autre part d'apaiser les personnes agitées et d'apporter calme et détente dans un environnement hospitalier souvent perçu comme anxiogène. Enfin ce jardin thérapeutique a été réfléchi afin d'offrir des stimulations sensorielles diverses : odeurs, couleurs, goûts, etc. Il est utilisé par tous les rééducateurs du service (ergothérapeutes, psychomotricien, orthophonistes, etc.) ainsi que par les soignants du service (soins médicaux et de réadaptation et unité cognitivo-comportementale) et constitue un très bel outil écologique, à la fois innovant comme technique de rééducation, agréable pour des patients hospitalisés depuis plusieurs semaines voire plusieurs mois et ancré dans le réel et le quotidien.

Un exemple d'activités au jardin : Rencontres autour de la nature entre les enfants de la crèche La Ritournelle et les résidents du SMR gériatrique.

Le 20 juin dernier, les enfants de la crèche La Ritournelle

et les patients du SMR gériatrique ont pu partager un moment d'échange et de bien-être autour de la nature, lors de rencontres intergénérationnelles. Ces ateliers réalisés sur la terrasse du jardin thérapeutique, ont permis de créer du lien entre les enfants et les patients âgés hospitalisés. Chacun a pu partager ses expériences et profiter d'un moment de détente et de convivialité.



UN ATELIER INAUGURAL DU SALON « BELLE ET BIEN » EN ONCOLOGIE – RADIOTHÉRAPIE

Le 18 juin dernier a été inauguré le premier atelier de soins onco-esthétiques au profit des patientes atteintes d'un cancer du sein et prises en charge au sein du service d'onco-radiothérapie, en partenariat avec l'association « Belle et bien », LVMH Recherche et Synchronie, le fonds de dotation du CHU d'Orléans. Cet atelier inaugural a été riche en émotions, tant pour nos 5 premières patientes que pour nos partenaires et professionnels. Dispensé par Fayza, bénévole de Belle & Bien et Lilas, aide-soignante et assistante de

consultation au CHU d'Orléans, ce premier atelier a joué le rôle de parenthèse enchantée pour nos patientes.

L'association Belle & Bien accompagne les femmes qui affrontent un cancer en leur offrant des soins onco-esthétiques sous forme d'ateliers pédagogiques pour apprendre les techniques d'auto-soin et d'auto-maquillage.

UN HÔPITAL DE JOUR DÉDIÉ À LA **DIABÉTOLOGIE PÉDIATRIQUE**

Le CHU d'Orléans s'est enrichi d'une nouvelle structure, depuis novembre 2022, dédiée à la prise en charge du diabète de type 1 chez les enfants : l'hôpital de jour diabétologie pédiatrique.

Cette nouvelle unité est composée de deux infirmières de coopération, une équipe de diététiciennes, une psychologue, une secrétaire. Les Dr MAITRE, SALAH, et PERDEREAU sont les référents de l'unité.

Cette unité travaille en étroite collaboration avec la consultation et le service d'hospitalisation de médecine pédiatrique. Les enfants et leurs familles sont accueillis en groupe et en individuel.

Le service propose un suivi pluridisciplinaire, rapproché pour la première année de découverte, une évaluation annuelle et des dispositifs innovants comme les boucles

fermées. L'équipe offre une approche personnalisée et globale pour aider les jeunes patients et leurs familles à mieux vivre avec leur maladie.

L'éducation thérapeutique occupe une place centrale dans le parcours de soin proposé. L'accompagnement est axé sur les besoins spécifiques de chaque enfant, afin de garantir un suivi optimal. Des programmes ont été élaborés pour permettre aux enfants et à leurs familles de mieux comprendre le diabète, d'apprendre à gérer cette maladie au quotidien et d'adopter les bonnes pratiques en termes d'alimentation et de traitement. Ces programmes éducatifs visent également à encourager les enfants à devenir des acteurs de leur propre santé, en développant leur autonomie et leur confiance en eux.

LA « **JOURNÉE ENDIABLÉE** » : UNE JOURNÉE MÉMORABLE

Le 6 avril 2024, l'hôpital de jour diabétologie pédiatrique a organisé la première édition de la « Journée EnDIABlée », un événement conçu pour réunir et informer les enfants diabétiques et leur famille de manière ludique, interactive et conviviale.

Cette journée a été marquée par une pièce de théâtre sur la découverte de diabète, « les Iles désertes ». La performance théâtrale, à la fois divertissante et

éducative a captivé et enchanté les familles. Elle a permis de dédramatiser la maladie tout en transmettant des messages clés grâce aux échanges entre les comédiens, les enfants, les familles et les soignants.

Les interventions de l'équipe ont été très appréciées. Le thème des nouvelles thérapeutiques a été abordé répondant aux nombreuses questions des familles. Des associations dédiées au diabète étaient présentes pour offrir des ressources et du soutien.

En parallèle, divers stands étaient installés, proposant aux enfants et à leurs familles des accessoires pour améliorer leur quotidien avec la maladie ainsi que des jeux pour tester leurs connaissances. Des prestataires étaient présents pour montrer les dernières technologies en matière de pompe à insuline.

Enfin, les Blouses Roses ont animé des jeux pour les enfants pendant que les parents assistaient aux différentes interventions. Cette journée n'aurait pas été possible sans le financement apporté par les différents partenaires et le travail de la DiabéTeam.

La « Journée EnDIABlée » a été un véritable succès. L'équipe soignante projette de renouveler cet événement l'année prochaine, avec encore plus d'activités et de surprises pour les enfants et les familles.



ENTRE FORÊT TROPICALE D'AFRIQUE AUSTRALE ET LES MONTAGNES ENNEIGÉES DU WYOMING, CHRISTOPHE HERMELIN A PRÉSENTÉ CET ÉTÉ SES PHOTOGRAPHIES ANIMALIÈRES AU CHU D'ORLÉANS

Pour son exposition estivale, le CHU d'Orléans a eu le plaisir de présenter le travail photographique de Christophe Hermelin, du 8 juillet au 31 août dernier, pour le plus grand plaisir des personnels et de nos usagers.

Photographe animalier passionné depuis 40 ans, il immortalise la vie sauvage qui l'entoure, des régions françaises alentours aux lieux les plus reculés de la planète.

Dans ses photos, il retranscrit une émotion par le regard, l'action, le mouvement, grâce à l'usage de la poussière, l'eau, la boue, afin de dynamiser l'image.

Christophe Hermelin est toujours à la recherche des plus belles lumières sur les images en couleur mais

un grand nombre de ses photos sont en noir et blanc afin que le sujet, le graphisme parfois, soit l'élément percutant.

Christophe Hermelin a proposé au CHU d'Orléans deux séries de la vie sauvage en hiver aux antipodes climatiques :

L'Afrique de l'est et australe où se mêlent forêts tropicales des grands singes et savane des grands herbivores, et les montagnes américaines du Wyoming dans un épais manteau de neige où le blanc prédomine.

Pour découvrir et suivre ses travaux :
Instagram : @christophe_hermelin



BILAN : SALLE BIEN-ÊTRE, AIRE DE JEU, CHALLENGE DE L'ORLÉANAIS

Le fonds de dotation Synchronie finance des projets visant à faire progresser la recherche médicale, à améliorer la prise en charge des patients et à favoriser le bien-être des hospitaliers.

Depuis sa création en 2022, le fonds de dotation Synchronie a collecté plus de 250 000 € et a financé 13 projets au profit des patients, à savoir :

- Un plafond virtuel dans la salle d'attente de médecine intensive et réanimation et des fenêtres virtuelles dans les bureaux d'annonce aux familles,
- Des plafonds virtuels au SSR gériatrique,
- Un plafond virtuel à l'entrée du service de réanimation chirurgicale,
- Un jardin thérapeutique au SMR gériatrique,
- Une fresque ludique guidant les enfants hospitalisés de chirurgie ambulatoire jusqu'au bloc opératoire,
- Un projet de médiation animale en orthophonie dans le service de SMR gériatrique dont la mise en œuvre est imminente,
- Un cyclo-ergomètre en médecine intensive et réanimation,
- Un appareil de photobiomodulation dans le service d'onco-radiothérapie en partenariat avec la Ligue contre le cancer
- Des casques de réalité virtuelle dans les services des soins palliatifs, de réanimation chirurgicale, d'oncologie, d'hématologie et dans l'unité d'accueil pédiatrique enfance en danger
- Un chariot multisensoriel en chirurgie pédiatrique en partenariat avec l'association BADABOUM
- Des fiches éducatives illustrées pour les patients stomisés dont la création est en cours
- Une aire de jeux pour les enfants dont l'installation est en cours de réflexion
- Des ateliers de soins onco-esthétiques en partenariat avec l'association Belle & Bien

De même, le fonds de dotation Synchronie, très investi auprès des enfants, poursuit ses actions en faveur des services pédiatriques et des crèches en organisant et finançant des animations telles que Pâques à l'hôpital ou Noël à l'hôpital.

Sur le plan de la Recherche & de l'innovation, Synchronie a redistribué des fonds de 2022 à 2024 pour financer le projet CBD du Dr PRAZUCK et le projet ROXANNE du Dr DIMITROV. Quant à l'étude sur l'antibiorésistance (système Hollow Fiber) du Pr CARBONNELLE retenue lors de l'appel à projets de cette année, son financement est acquis et sa mise en œuvre imminente.

Par ailleurs, le fonds de dotation Synchronie accompagne le CHU d'Orléans dans l'organisation de certains événements. A titre d'exemple, le congrès national de l'association des lactariums de France qui s'est déroulé les 13 & 14 juin, la semaine mondiale de l'allaitement maternel du 15 octobre ainsi que l'après-midi de dépistage des maladies cardio-vasculaires dédié aux professionnelles du CHU qui s'est déroulé le 3 décembre dernier, ont été co-organisés avec le fonds Synchronie.

En outre, la recherche de fonds se poursuit pour financer le projet d'exosquelette porté par le service de neurologie, le logiciel d'acuité visuelle dynamique pour les patients vertigineux porté par le service d'ORL et les outils de communication alternative pour les enfants en situation de handicap soutenus par le CAMSP.

Enfin, en 2025, le fonds Synchronie ne lancera pas d'appel à projet afin de se consacrer à son projet phare, l'espace d'accueil unique pour les victimes de violence. En effet, ce projet très ambitieux d'une valeur de 4 millions d'euros requiert une recherche de fonds très active afin d'accompagner le CHU dans son financement.

Mécène fondateur :



En quelques mots :

*Organisme à but non lucratif
Indépendant juridiquement
et financièrement du CHU*

Je fais un don :

@ fonds.synchronie@chu-orleans.fr

 <https://fonds.synchronie.fr/#fais-un-don>

PROFESSEUR MARC VÉRIN, VICE-PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE EN CHARGE DE LA RECHERCHE

Le Professeur Marc Vérin a rejoint le CHU d'Orléans dans ses qualités et fonctions de « Vice-Président du Directoire en charge de la Recherche ». Neurologue, spécialiste de la maladie de Parkinson, fondateur du Centre Expert Parkinson - Bretagne, il a créé et dirigé l'Unité de recherche « Comportement et Noyaux gris Centraux » au sein de l'Université de Rennes puis a rejoint l'Inserm.

Passionné de Lettres, l'intérêt de Marc Vérin s'est tout naturellement porté vers l'organe de la pensée qu'est le cerveau. Au cours de ses études de médecine, son passage comme externe puis interne au sein de l'équipe du Pr Yves Agid à l'Hôpital de la Salpêtrière l'a très tôt amené à s'intéresser à la prise en charge de la maladie de Parkinson et à se passionner pour la recherche en neurosciences.

Au titre de sa mission de vice-président Recherche du plus récent CHU de France, le Pr Vérin doit développer la recherche clinique en lien avec les unités de recherche fondamentale de l'Université d'Orléans et de l'Université de Tours, les structures publiques et privées ré-

gionales, en particulier les groupements hospitaliers de territoire de la région Centre-Val de Loire, et les grands organismes nationaux.

Outre les dimensions de recherche et d'enseignement, indispensables à un CHU, il a également pour mission de participer au développement du service de neurologie dirigée par le Dr Canan Ozsancak et de l'unité de recherche « Brain-Clinical & Experimental Neuroplasticity » (B-CLINE) rattaché au « Laboratoire Interdisciplinaire pour l'Innovation et la Recherche en Santé d'Orléans » (LI2RSO) de l'Université d'Orléans.

C'est dans ce dessein qu'une plateforme multimodale unique d'étude du fonctionnement du cerveau humain va voir le jour, de même qu'un dispositif non invasif par ultra-sons, très novateur, visant à traiter les troubles du mouvements (tremblements et maladie de Parkinson).





LE CHU D'ORLÉANS SE RACONTE

**Retrouvez notre série
« Le CHU d'Orléans se raconte »
tous les mois sur nos
réseaux sociaux**

